

Le peuple des dunes

tome 1



10

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 10

année : 2011

original : 4 tomes de 160 pages

Chapitre 1 - Les vacances

Cette histoire commence en Suisse avec un gars prénommé Aimeric. Ses parents sont des parents qui essaient de faire au mieux pour leur fils. Sa maman a maintenant la trentaine, et son papa a 15 ans de plus qu'elle. Comme beaucoup de personnes, ils se sont rencontrés, aimés assez rapidement, et leur avenir a été différent dès le moment où ils se sont dit "oui" et que leurs projets ont été nombreux.

J'imagine que vous connaissez la chanson. Par la suite, Aimeric a été le résultat de l'un de leurs projets, une belle surprise. Inutile de dire qu'il a fait la joie de ses parents. De toute son enfance et jusqu'à ses 12 ans, il n'a pas eu trop de souci ni de questions particulières.

Bien sûr, il y a eu les petits bobos de la vie et tout ce qu'elle réserve au quotidien... et les caprices, dont les petites maladies dont l'être humain semble garder dans ses gènes.

C'est pourtant bien étonnant que depuis le temps, ces maladies reviennent en chaque enfant.

Plus âgé, Aimeric a bien remarqué quelque chose: la différence d'âge de ses parents.

Aimeric s'est assez vite posé la question de pourquoi son père était grisonnant, et avec un visage plus buriné. Ce genre de question, on se les pose assez jeune, mais souvent, ce n'est qu'une partie de la réponse que l'on obtient, juste assez pour satisfaire la curiosité incessante d'un enfant qui s'émerveille sans cesse à la vie... et cela faisait plaisir à voir.

Les parents sont heureux avec leur enfant, ils vivent dans une petite maison de quartier. Ils travaillent à nouveau tous les deux depuis que leur fils est capable de se débrouiller seul et sans problème. Avec ses copains, il n'est pas en reste pour perdre du temps, mais cela ne compte plus autant maintenant qu'il est grand.

Ici, la vie de quartier semble simple. En réalité, les parents se démènent au travail, et s'ils travaillent tous les deux, c'est pour que leur fils ait un bel avenir. Le budget est vérifié et tenu au centime près, et le plus étonnant dans ce cahier, c'est cette ligne spéciale qui y figure depuis que Aimeric a 7 ans, et qui concerne les vacances. Chaque année, la petite famille s'envole pour un archipel afin de voir un pays magnifique, mais aussi pour se changer les idées de la vie un peu trop moderne de la belle Suisse.

Remarquez, il y a bien pire que la Suisse, et cette histoire pourrait sans doute se passer n'importe où ailleurs dans le monde moderne.

Le dépaysement est total puisque le motel est sobre; que le soleil brille du matin au soir; que la température est entre 20 et 34 degrés; que l'eau est translucide; que le sable est chaud même tard le soir; que les habitants sont bruns; que le moral est au beau fixe tous les jours; que les vacances sont belles.

Comment décrire cet endroit ?

Hum... difficile ?

Il n'y a rien de pareil, c'est sûr ?

S'ils y retournent chaque année, cela ne veut pas dire qu'ils n'aiment ou n'aimeraient pas les autres endroits... non... c'est simplement qu'ils y ont pris une certaine habitude. Ils retrouvent certaines personnes de là-bas qu'il fait bon de revoir une fois l'an à la plage ou chez soi pour bavarder et se raconter leur vie, celle de la Suisse et celle de ce pays magnifique et où le temps semble ne pas exister tant les journées sont longues.

Si parfois, l'idée de rester est évoquée, juste comme ça, c'est juste pour se demander si c'est possible, car comment quitter son pays, son travail et venir habiter ici ?

Il faut avoir de la motivation et sans doute quelque chose qui fait que l'on ose ou puisse tout quitter. Alors, rester ?, non, ce n'est pas possible dans l'état actuel de la vie.

Donc, c'est le temps des vacances.

Il vaut mieux ne plus penser au travail pour garder le sourire. Aller se balader, c'est encore le meilleur moyen d'oublier son pays pour quelques semaines. Aimeric s'est presque fait des copains, mais des copains vacanciers qui ont tous les mêmes soucis de vie, d'école et de vacances. C'est drôle tout de même ?

Il est libre du matin au soir. Pour se passer le temps, il a de la lecture, mais il fait bon se balader vers les dunes ou même jusqu'à la forêt où il faut toutefois faire attention.

Le soir, il reste plus volontiers sur la terrasse. La journée, il va souvent à la plage et vers les rochers. Cet endroit fait rêver, mais rêver avec des vacanciers, ce n'est pas comme rêver avec des autochtones. Alors, pourquoi ne pas aller vers eux ?

Ainsi, un jour, il a fait une rencontre locale...

A: Hé... Salut ?

...: Salut ?

A: Tu es d'ici ?

...: Oui, j'habite au village ?, et toi, d'où est-ce que tu viens ?

A: Moi, je suis en vacances au motel ?

...: Oui, mais ce que je te demande, c'est où habites-tu, de quel pays tu viens ?

A: Ah... de Suisse ?, je suis là en vacances avec mes parents ?

...: J'ai bien pensé, mais c'est où la Suisse ?

A: En Europe ?

...: Ah... l'Europe ?

A: Je m'appelle Aimeric...

M: Moi, Maruane...

A: C'est un beau prénom ?

M: Aimeric, c'est bien aussi ?

A: Oui, c'est vrai...

M: Alors, c'est où la Suisse ?

A: Ah oui... veux-tu que je te fasse un dessin dans le sable ?

M: Oui, vas-y ?

A: Voilà... ce n'est pas très précis, mais ça, c'est le continent européen, ici l'Afrique, et ce petit trou, c'est la Suisse ?

M: Si petit ?

A: Oui...

M: L'archipel est par ici...

A: Oui, je crois...

M: C'est loin ?

A: Très loin ?

M: Oui... et qui es-tu ?

A: Que veux-tu savoir ?

M: Tout...

A: Je te raconte si toi aussi, tu me racontes ta vie ici...

M: D'accord, toi, commence...

...

Aimeric avait donc un nouveau copain: Maruane. Il lui raconte alors sa vie en Suisse, l'école, la ville, la maison... Forcément, c'est difficile de tout expliquer pour que Maruane puisse se l'imaginer. Leur seul point commun est qu'ils ont le même âge, car si ce sont deux garçons, inutile de dire que tout les différencie. Aimeric est européen, et il est presque blanc alors que Maruane est un métis bien bronzé...

A: Où habites-tu ?

M: Ici, au petit village, proche de la ville qui a été construite pour les vacanciers...

A: Ah, et comment est ta maison ?

M: La maison est comme une bicoque...

A: C'est à dire ?

M: Si tu compares avec le motel...

A: Ah...

M: Tu vas penser que nous sommes très pauvres...

A: Il n'y a pas de confort ?

M: Par exemple ?

A: Euh... as-tu une chambre, un lit, est-ce que ta maman a une cuisine ?

M: Oui, nous avons ça, mais ce n'est sans doute pas comme tu te l'imagines ou comme sont les maisons de la ville...

A: Alors, et le confort est proche de zéro...

M: Je ne sais pas... non, je ne pense pas, mais il faut dire que le climat d'ici ne nécessite pas d'avoir une maison comme le motel...

A: Oui, bien sûr, mais...

M: Comment est ta maison ?

A: Eh bien... comment dire... des murs, des fenêtres, des portes, un toit avec des tuiles... cela pourrait ressembler au motel, mais différent...

M: Alors, c'est comme les maisons de la ville...

A: C'est possible, je n'y suis pas allé...

M: Mais tu es arrivé en avion, tu as dû voir la ville...

A: Oui, mais je n'ai pas analysé les maisons...

M: Bon, ça ne fait rien, j'ai compris...

A: Est-ce que je peux venir chez toi, une fois ?

M: Je ne sais pas... je demanderai...

...

En effet, les villes ne ressemblent en rien à celles que Aimeric a vues en venant ici.

Tout au plus, il peut dire que c'est un grand village, mais avec un paysage bien différent d'ici où tout est plus vert.

Maruane aimerait bien voir ce pays, et puis, il a toujours été très curieux et ça l'amuse de voir les vacanciers "blancs".

Ses parents lui ont alors expliqué que la peau est pigmentée et qu'elle réagit plus ou moins au soleil suivant les régions. Pour mieux comprendre cela, un bon cours de géographie était nécessaire à l'école. Maruane avait alors sa réponse, et il était content d'être ni "noir" ni "blanc". Les habitants d'ici sont de couleur "café".

Souvent ou presque toujours à l'extérieur au soleil, Maruane, comme tous les habitants d'ici, était donc tout le temps bronzé.

Aimeric et la plupart des vacanciers qui arrivaient ici sont tout blanc ou presque. Après six semaines de vacances, Aimeric aura par contre lui aussi changé de couleur.

Aimeric ne sera jamais comme Maruane, car de retour en Suisse, sa couleur va s'estomper, et il sera à nouveau blanc avant l'été prochain. C'est dommage, car Aimeric aimerait bien être tout le temps bronzé, avec un joli teint de pêche.

Ici, les vacances se passent relativement bien. Si la première année, celle de ses 8 ans, Aimeric n'avait pas l'autorisation de s'éloigner de la plage, les années suivantes, la restriction est tombée, sous réserve de dire à ses parents où il allait se balader. Il n'allait jamais bien loin, juste vers les rochers qui sont vers le sud, ou alors les dunes qui sont vers le nord pour admirer le paysage lointain.

S'il restait plus ou moins souvent à la plage, il avait envie de s'évader un peu, mais aller plus loin pouvait poser problème s'il se perdait. Il lui fallait aussi du courage et quelque chose qui faisait qu'il n'osait pas trop s'aventurer.

Y aller avec d'autres vacanciers était possible, mais eux non plus ne voulaient et ne pouvaient pas aller trop loin sans être accompagnés.

Ce n'est pas évident de partir seul à l'aventure en terres inconnues, même si le soleil est là et les paysages magnifiques. Il irait bien se promener, mais Maruane ne veut pas y aller, car il préfère rester à la plage pour jouer.

Alors, pour ne pas être celui qu'il n'est pas, Aimeric restait vers la plage et les rochers pour être avec son nouveau copain. Le retrouver chaque été est donc devenu une priorité une fois de retour au motel.

En réalité, Aimeric n'avait qu'à retourner vers les rochers pour le retrouver. Maruane devait par contre prendre son mal en patience pendant toute une année, et surtout à la période des vacances. Maruane connaît assez peu la région, car lui non plus, il n'avait pas le droit de quitter le village.

S'il peut aller à la plage, il ne doit pas aller vers les vacanciers et surtout ne pas les embêter. Cette règle était ennuyeuse pour lui, et quand il a rencontré Aimeric, il s'en est inventé une exception.

Ainsi, Maruane retrouvait son copain en toute discrétion, mais il devait tout de même faire attention.

Maruane grandissait aussi, et ses parents lui ont aussi laissé quelques libertés, surtout quand les vacanciers n'étaient pas là. Il avait bien sûr ses copains d'école, et ceux du petit village où il habite, mais après avoir connu Aimeric le petit vacancier blanc de Suisse, ce n'était plus la même chose, comme si cet enfant était différent, et qu'il comptait plus que tous ses camarades. Ça lui a valu quelques remarques, mais il s'en fichait.

Il pouvait dire à ses camarades que même les étrangers savaient parler et qu'ils étaient aussi gentils qu'eux, voire plus, selon certains. Les plus réfractaires se sentaient visés, et Maruane a reçu des remarques.

À force d'attendre, quelques mois avant la bonne saison, il lui arrivait même d'être malheureux. Ses parents pouvaient comprendre, mais il y avait ses camarades. Son excuse était qu'il ne jouait jamais avec eux à la plage. Quand alors une nouvelle année a passé et que la saison est enfin de retour, Maruane retrouvait sa gaité avec le grand espoir de retrouver son copain de Suisse.

Tous les jours, il retournait sur les rochers pour l'attendre.

Ainsi, une autre année...

M: Je suis content que tu sois de nouveau là ?

A: Moi aussi, je suis content. Comme tu vois, je suis de nouveau blanc, et je suis là pour reprendre des couleurs ?

M: Je le sais bien, et je dois te dire quelque chose d'important, c'est que je ne dois plus aller vers les vacanciers, mais je peux rester ici pour jouer avec toi, si toi, tu peux aussi venir jusqu'ici...

A: Oui, je peux venir, et comme toi, je ne dois pas trop m'éloigner...

M: Es-tu bien installé au motel ?

A: Ça va, c'est juste pour les vacances...

M: Alors, tu es de nouveau ici pour un mois ?

A: Oui...

M: Veux-tu voir ma maison ?

A: C'est que je n'ai pas le droit de quitter la plage ?

M: Je sais, mais ce n'est pas loin. On y va, je te présente ma maman, et on revient tout de suite...

A: Je ne sais pas si je peux, mais dis-moi, pourquoi est-ce que c'est aussi restrictif ?

M: Demande ça à mes parents ?

A: Tu ne sais pas pourquoi ?

M: Eux savent pourquoi...

A: Bon, allons les voir ?

...

M: Mais si tu ne dois pas quitter la plage ?

A: Crois-tu que mes parents me surveillent ?

M: Assurément ?

A: Assurément que non ?

M: Bien, allons-y, c'est par là...

A: C'est la ville...

M: Oui... hum... attends, ça m'ennuie...

A: Qu'y a-t-il ?

M: Tu n'es pas très bronzé ?

A: Non, et c'est pour ça que je suis là ?

M: On va te reconnaître, et je risque d'être puni, moi, si ça se sait...

A: Eh, c'est toi qui m'as proposé d'aller voir ta maison et ta maman ?

M: Mouais, je sais...

A: Faudrait savoir...

M: Excuse-moi, je crois que c'est trop risqué...

A: Eh, je viendrais quand je serai bronzé ?

M: Oui, c'est une idée...

A: Ça t'ennuie ?

M: Non, c'est pas ça... je...

...

M: Dis, tu es donc blanc partout ?

A: Euh, bin... oui ?

M: Montre-moi ?

A: Bin ??

M: Quoi ?, t'oses pas ?

A: Si... oh, bon...

...

Aimeric a juste baissé son short, le temps pour Maruane de le voir "blanc". Maruane a baissé son short sans autre façon pour lui montrer qu'il était bronzé de partout...

Quelle drôle d'idée, mais c'est vrai que cela peut être étonnant, et l'inverse aussi. Ce qu'il avait appris sur la coloration de la peau était vrai...

A: Bon, on va jouer ?

M: Ne veux-tu pas voir ma maison ?

A: Mais voyons, je ne peux pas ?

M: Dans le fond, qui va le savoir ?

A: Tu l'as dit, c'est trop risqué, on va nous voir ?

M: Sans doute...

A: Tu vas avoir des ennuis...

M: Eh bien, cela m'est égal ?

A: Pourquoi veux-tu me la montrer ?

M: Tu verras où et comment je vis ?

A: Bon, si tu insistes, mais rapidement, alors,
et on revient vite jouer ici ?

M: Bien sûr ?

A: Viens donc ?

...

Aimeric et Maruane sont partis tout en essayant de ne pas se faire voir, ou plutôt de ne pas se faire remarquer. Ils ont essayé de se cacher, de se faire tout petit, mais ce n'était pas si évident que cela.

À quelques dunes de là, Aimeric a déjà vu le petit village avec ses petites maisons. Maintenant, il pourrait les voir de tout près. Maruane lui a montré la maison où il vit, puis sa chambre simple avec juste un matelas posé sur une forme où il range quelques jouets.

Autant dire que c'est la simplicité même, et que la décoration est presque inexistante, mais elle est faite de nombreux dessins.

Ils font doucement au risque que les parents les entendent... Tout compte fait, c'était quand même mieux qu'il revienne une autre fois. Aimeric était bien étonné de l'endroit, et il n'a rien voulu dire de plus. Maruane a pris un jouet, et ils sont retournés rapidement à la plage...

M: Alors, tu vois, on est de retour ?

A: On doit dire "nous sommes"...

M: Oh, bon...

A: Dis-moi... tu ne t'ennuies pas sans rien ?

M: Rien quoi ?, non, je ne m'ennuie pas ?

A: Tu n'as pas de console ?

M: Qu'est-ce que c'est ?

...

A: Euh... un boîtier que tu branches à la télé pour jouer à des jeux vidéos ?

M: C'est quoi, la télé ?

A: La télévision ?

M: Ah oui, je crois qu'il y en a une au café.

Mon père y va le dimanche pour voir le foot ?

A: Je crois que je serais triste de vivre ici ?

M: Pourquoi ?

A: Que fais-tu de tes journées ?

M: J'ai l'école, tous les jours sauf dimanche.
Après l'école, j'ai mes devoirs, et après,
je peux aller jouer avec les copains...

A: Vous jouez à quoi ?

...

M: Souvent au football, sinon au frisbee,
au cerceau, on va se baigner, ou alors on reste
ensemble à lire, à s'inventer des histoires...
des histoires de pêcheurs, de pirates,
de vacanciers perdus, tien... ou bien aussi
aux billes... j'en ai des belles ?

A: Oui, je les ai vues...

M: Alors...

A: Et c'est tout ? Tu ne vas jamais te balader
plus loin ?

M: Si, des fois, on va se balader à la crique,
à la forêt, mais on doit faire très attention.
C'est souvent qu'un grand nous accompagne
au cas où quelqu'un se blesse ?

A: Ah, oui, c'est très bien ?

M: Mais toi, que fais-tu chez toi ?

A: Eh bien...

...

Aimeric lui raconte alors ses journées faites de jeux, d'école, de devoirs, et le dimanche à la messe. C'est sûr, ce n'est pas pareil qu'ici. C'est vrai que ça lui change que d'être ici.

Maruane était aussi en vacances, mais ce n'était pas comme pour Aimeric... Maruane avait bien de la chance, car il n'avait pas à partir pour aller se baigner à la plage...

M: Cela doit être bien chez toi ?

A: Oh, oui, je suis sûr que tu aimerais ?

M: Je risquerais de m'ennuyer ?

A: Non, je ne crois pas ?

M: Sans plage, ni sable, ni soleil, ni crique, ni forêt ?

A: Ah, oui, peut-être, et tu serais comme moi quand je suis en vacances ici ?

M: Tu t'ennuies ?

A: Un peu, mais tu es là ?

M: Oui, mais je ne devrais pas y être ?

A: Mouais...

...

M: Si tu veux, je t'emmène volontiers jusqu'à la crique ?

A: Mais on ne doit pas y aller ?

M: Je sais, mais si tu es avec moi...

A: Crois-tu ?

M: Ça ne fait rien si tu ne veux pas...

A: Où sont tes copains ?

M: Oh... ils restent au village, ils font très souvent des tournois de football...

A: Tu n'y vas pas ?

M: Non, ils ont dit que je n'étais pas assez bon pour jouer avec eux ? Je crois plutôt que je suis trop petit pour jouer avec les grands...

A: Ah... je ne sais pas si je suis bon pour un tournoi, mais là, je vais devoir rentrer... Seras-tu là, demain ?

...

M: Sans doute, et si je n'y suis pas, c'est que je serais avec de mes copains ?

A: Voudrais-tu revenir tous les jours que je suis là ? Je crois que je m'ennuierai bien moins avec toi...

M: Eh bien...

A: Veux-tu ?

M: Oui, je vais essayer ?

...

... suite dans les 4 récits complets et détaillés...